

## ALLOCUTION

### CEREMONIE EN L'HONNEUR DE JEANNE BEAUDOUIN

(1891-1968)

Mesdames et Messieurs,

Comme vous le savez, le Souvenir Français honore tous les morts pour la France, ainsi que ceux qui l'ont servi par des actes glorieux. Il entretient leurs sépultures, que ce soit celles de soldats identifiés, de héros ignorés ou d'hommes et de femmes inconnus, car ils sont là dans cet intemporel qui crève le silence.

Jeanne Beaudouin est connue de beaucoup de personnes présentes à cette cérémonie. Sa vie fut marquée par une force morale qui lui a permis de surmonter les épreuves requises par sa profession d'infirmière militaire. Le hasard a voulu que le Colonel BELLE, qui fut un temps maire de St Donat, se trouve blessé sur le champ de bataille. Jeanne se trouve être l'infirmière du secteur. Plus tard à la retraite, il ne tarissait pas d'éloges sur la qualité des soins, son soutien moral et, disait il, sans Jeanne, il n'aurait pas survécu.

Son dévouement et sa bonté s'incarnent dans son existence quotidienne, dans le déroulement des jours et dans les principales étapes de sa vie. Pour Jeanne, le plus important était, avant tout, le don de sa personne au service des autres. Jeanne était croyante au sens terrestre et divin du mot et aimait beaucoup cette église.

C'est ainsi qu'après avoir été diplômée infirmière en 1916, elle s'engage à 25 ans dans les Chasseurs alpins au glorieux 13° BCA de Chambéry, dont la devise est « Sans peur et sans reproches », ce qui exprime parfaitement la personnalité et la carrière de Jeanne Beaudouin.

De 1916 à 1924, elle participe à la première campagne d'Orient. De 1916 à 1918, elle est en service à l'hôpital de Constantinople, en Turquie.

En 1924, elle se trouve à l'hôpital de Damas, en Syrie, où elle gagne le surnom de « Bédouine », ayant vécu plusieurs années auprès des Bédouins. En 1925, elle est affectée à l'hôpital militaire de Sousse, en Tunisie. De 1927 à 1936, elle participe à la 2° campagne d'Orient à l'hôpital militaire de Damas, en Syrie. En 1937, elle rejoint l'hôpital militaire du Val de Grâce, à Paris. En juin 1941, Jeanne décide de rejoindre l'Afrique du Nord au Maroc, à Casablanca et Rabat, puis Oran, en Algérie.

De 1941 à 1944, elle rejoint l'hôpital « Accolas », à Oujda, en Algérie. Elle a alors 50 ans. Elle apprend que, malgré ses nombreux services précédents, ses médailles et ses recommandations élogieuses, les femmes militaires ne sont pas encore considérées comme combattantes.

Sa retraite ne lui sera accordée que bien plus tard.

De 1945 à 1948, elle est à l'hôpital militaire de Port Lyautey, où elle est à nouveau décorée. En 1952, elle revient définitivement à Charmes, elle a 61 ans et vivra encore 16 années. Elle

décède le 20 octobre 1968, à l'âge de 77 ans, après une vie passée avec le sens aigu du devoir.

Après avoir évoqué votre longue et belle carrière, chère Jeanne Beaudouin, c'est un honneur de vous consacrer cette cérémonie, que vous n'avez pas eue lors de vos obsèques. Aujourd'hui, nous réparons du mieux que nous le pouvons cet oubli.

Quel fut mon étonnement, en découvrant par hasard au cimetière votre tombe et vos si belles décorations.

Votre souci de bien remplir votre tâche quotidienne avec le soin tellement délicat auprès des malades, l'asepsie que requièrent les blessures très souvent occasionnées dans un environnement de sable et de chaleur qui aggrave très vite la fièvre de ces malades, la rapidité d'apporter dans l'urgence des soins aux blessés par balle. A toutes ces difficultés, vous avez su faire face par votre abnégation et votre courage.

Votre choix de vie et votre dévouement font que le « Souvenir Français » honorera désormais votre dernière demeure, avec tout le respect que nous vous devons et nous, nous oublierons pas que la gloire de ceux qui la méritent est le soleil de leur mort.

Que toutes les personnes qui vous accompagnent aujourd'hui soient remerciées de leur présence à cette cérémonie qui vous honore car, comme l'a écrit Maurice Genevoix, écrivain et grand blessé de la guerre de 1914-1918 « J'aurai mon paradis dans les cœurs qui se souviendront ».

A un jour près, nous célébrons le cinquantième anniversaire de votre disparition et maintenant comme vous l'avez fait inscrire généreusement sur votre tombe : « Au ciel, votre Bédouine prie pour vous »

Mesdames et Messieurs, avant de nous rendre sur la tombe de Jeanne Beaudouin, Infirmière principale de 1° classe des Hôpitaux militaires & Chasseur de 1° classe au 13° Bataillon de Chasseurs Alpins, nous allons nous lever pour entendre l'ensemble de ses décorations :

- Chevalier de la Légion d'Honneur
- Chevalier de l'Ordre du Saint Sépulcre
- Croix de Guerre des Territoires d'Outre-Mer
- Croix de Guerre Grecque
- Médaille d'Honneur du Service de Santé
- Médaille Encouragement au Dévouement
- Médaille des épidémies
- Médaille Syrie Silicie
- Médaille de la Grande Guerre
- Médaille d'Orient
- Médaille Inter-Alliées
- Médaille du Mérite syrien